

Question 1/13 : Il est possible d'avoir plusieurs orgasmes lors du même rapport sexuel.

- Vrai.
- Faux.

RÉPONSE : VRAI

Il est possible d'avoir plusieurs orgasmes lors du même rapport sexuel. Avoir plusieurs orgasmes à peu de temps d'intervalle, c'est possible. Mais cela est plus fréquent chez les femmes que chez les hommes (qui après un orgasme, ont une période dite réfractaire plus ou moins longue). Cela dépend aussi de nombreux paramètres : désir, âge... Et attention, dans ce domaine, il n'y a pas de règle, ni de performance "standard".

Question 2/13 : Quelle substance est libérée dans le cerveau lors d'un orgasme ?

- De la testostérone.
- Des endorphines.
- Des vitamines.

RÉPONSE : DES ENDORPHINES

En effet, des études scientifiques ont mis en évidence que des endorphines sont sécrétées dans le cerveau lors de l'orgasme. Ces neurotransmetteurs sont libérés dans différentes circonstances, en particulier en cas de sensation de bien-être, de plaisir...

Question 3/13 : Le mot « orgasme » vient du grec « orgân » qui signifie :

- Rugir de plaisir.
- Bouillonner d'ardeur.
- Exploder de sensations.

RÉPONSE : BOUILLONNER D'ARDEUR

Et oui, « orgasme » vient bien du grec. Ce sont les grecs qui, les premiers, ont mis un mot sur cette exquisite sensation. Sa signification, « bouillonner d'ardeur », évoque à la fois l'intensité grandissante du plaisir qui monte, qui « bouillonne », et l'exaltation fulgurante, « l'ardeur », qui explose à son paroxysme. Une bien belle définition !

Question 4/13 : Les orgasmes sont bons pour la santé.

- Vrai.
- Faux.

RÉPONSE : BON POUR LA SANTE

Bien sûr, les orgasmes sont bons pour la santé ! Selon une étude, avoir des orgasmes réguliers (2 fois par semaine et plus) réduirait de moitié le risque de mortalité chez l'homme.

Du côté des femmes, d'autres recherches ont montré les bienfaits de l'orgasme, qui diminuerait le risque de cancer du sein, en libérant dans l'organisme une substance protectrice : la DHEA.

Question 5/13 : Un homme peut avoir un orgasme sans éjaculation.

- Vrai.
- Faux.

RÉPONSE : VRAI

QUIZ ORGASME 2014

Même si la plupart du temps l'orgasme masculin correspond au moment de l'éjaculation, dans certains cas les deux processus ne sont pas toujours liés. Par exemple, après avoir éjaculé plusieurs fois au cours d'un même rapport, un homme peut avoir un orgasme sans éjaculation.

De même, certains hommes peuvent présenter une éjaculation dite rétrograde. Dans ce cas, le sperme ne sort pas à l'extérieur, mais part vers la vessie (cela peut se produire, par exemple, après une opération de la prostate).

Question 6/13 : Le point G se situe :

- Sur le clitoris.
- Dans le vagin.
- Il n'existe pas.

RÉPONSE : DANS LE VAGIN

Le point G, qui tire son nom de celui qui l'a découvert, le Dr Gräfenberg, est une zone érogène extrêmement sensible située à 4 cm environ de l'entrée du vagin (à l'avant). Lorsqu'il est stimulé, le point G se gonfle et accentue l'excitation. La stimulation du point G agit comme un amplificateur de la sensation du plaisir. Sa stimulation peut avoir des effets variables selon les femmes.

Question 7/13 : Les « femmes fontaines » ont des orgasmes surdimensionnés.

- Vrai.
- Faux.

RÉPONSE : FAUX

L'éjaculation féminine concernerait 75% des femmes ! Mais la plupart du temps, le liquide émis au moment de l'orgasme est en très petite quantité, et donc non détecté. Quoiqu'il en soit, aucune étude scientifique n'a démontré que cette éjaculation féminine accentuerait l'orgasme.

Question 8/13 : Sans pénétration, une femme ne peut pas avoir d'orgasme.

- Vrai.
- Faux.

RÉPONSE : FAUX

En voilà une idée reçue à mettre à plat ! Chez la femme, on a souvent distingué deux types d'orgasmes : le vaginal et le clitoridien. Le premier serait obtenu par stimulation du point G (situé dans le vagin), le deuxième par stimulation du clitoris.

Mais les sexologues ne sont pas tous d'accord sur ce sujet, certains estimant que l'orgasme féminin a toujours une origine clitoridienne.

Question 9/13 : A partir d'un certain âge, les orgasmes se font plus rares.

- Vrai.
- Faux.

RÉPONSE : VRAI

En fait, ce ne sont pas tant les orgasmes qui diminuent avec l'âge, mais surtout la fréquence des rapports sexuels. Physiologiquement, il est vrai cependant qu'avec l'âge, l'excitation sexuelle met plus de temps à venir. Les changements hormonaux chez la femme lors de la ménopause peuvent également perturber le fonctionnement de l'orgasme.

Question 10/13 : Quel terme utilise-t-on pour une définir une femme qui n'a jamais d'orgasme ?

- L'anorgasmie.
- La frigidité.
- L'anaphrodisie.

RÉPONSE : VRAI

L'anorgasmie est en effet le mot utilisé pour décrire une absence totale d'orgasme, même si le désir est présent.

En cas d'absence de désir on parle alors d'anaphrodisie.

La frigidité concerne les femmes qui n'ont ni orgasme, ni désir.

Question 11/13 : Un orgasme se manifeste - entre autres - par :

- Une immobilisation instantanée du flux sanguin.
- Un ralentissement du rythme cardiaque.
- Une série de contractions localisées aux organes génitaux.

RÉPONSE : CONTRACTION

Chez la femme comme chez l'homme, l'orgasme provoque une série de contractions rapides plus ou moins importantes : de l'utérus et du vagin pour mesdames, de la prostate, de l'urètre et du pénis pour messieurs. Chez les femmes, l'orgasme provoque également une hypersensibilité du clitoris, et chez les hommes, une éjaculation.

Question 12/13 : La masturbation ne peut pas mener à l'orgasme.

- Vrai.
- Faux.

RÉPONSE : FAUX

L'orgasme ne s'obtient pas uniquement lors d'une pénétration. La masturbation, la fellation, le cunnilingus, la sodomie... tous les chemins peuvent mener à l'orgasme.

Question 13/13 : Après un orgasme, il est fréquent de :

- Pleurer.
- S'endormir.
- Faire l'amour à nouveau.
- Les 3.

RÉPONSE : VRAI

Et oui ! L'orgasme est un phénomène qui peut entraîner de multiples réactions. La sécrétion d'endorphines ou d'autres substances par le cerveau peut provoquer différentes réactions... et parfois de nouveau réveiller l'excitation sexuelle.

Dans certains cas - et le plus souvent chez les hommes - l'orgasme peut favoriser ensuite le sommeil. Cela peut s'expliquer physiologiquement.

Enfin, il n'est pas rare de pleurer pendant ou après un rapport sexuel intense, plein d'émotions...